

Livret d'accompagnement un sujet pour un oral

Accompagner les apprenants dans la définition de leur sujet au travers de démarches de problématisation et d'investigation

Ce document a été élaboré suite aux sessions d'accompagnement à l'épreuve orale terminale du baccalauréat STAV qui ont eu lieu à Toulouse et Rennes au printemps 2020.

Sommaire

Sommaire	1
Les intentions pédagogiques poursuivies	2
Comment utiliser ce livret ?	4
Plateau de jeu et jetons	6
Cartes notions pour les enseignants : recherche d'informations, problématisation, investigation, sujet	8
Fiche récapitulative d'une démarche possible de problématisation et d'investigation	19
Padlet : un exemple d'outil numérique pour des carnets de bord	20
Commentaires issus des ateliers	21

Accompagner les apprenants dans la définition de leur sujet au travers de démarches de problématisation et d'investigation

Les intentions pédagogiques poursuivies

Cette nouvelle épreuve orale terminale nous conduit à préciser comment accompagner les apprenants dans la définition de leur sujet.

Pour préparer l'épreuve orale terminale, il est nécessaire d'explorer, problématiser et investiguer l'idée de départ de l'élève pour arriver à définir son sujet et le projet dans lequel il s'inscrit. Cela peut passer par des phases de recherche d'informations, d'enquêtes, de mobilisation et d'analyse des expériences, de détermination des éléments contradictoires ou paradoxaux de cette idée (et de ses impacts sociaux, politiques, environnementaux, ses enjeux éthiques, etc.) de façon à en saisir la complexité tant sociale que technique et éthique pour pouvoir se positionner et étoffer sa connaissance du sujet et argumenter sa position lors de l'oral.

Nous proposons quelques jalons pour vous aider dans l'accompagnement des apprenants dans cette démarche initiale d'exploration d'un sujet. Dans un premier temps il paraît nécessaire de se coordonner au sein de l'équipe éducative pour organiser ensemble cet accompagnement. Plusieurs éléments sont à préciser de façon à aborder de manière cohérente la préparation de cette épreuve orale terminale : périmètre de l'équipe en charge de cet accompagnement, choix et validation des sujets, place et modes de choix des stages professionnels, modes d'accompagnement à mettre en œuvre (individuels, collectifs etc), étapes pouvant jalonner ces deux années de préparation, temps sur lesquels ce travail peut être mené avec les élèves, contenus pour favoriser cette préparation etc...

Il ne s'agit pas d'un modèle à suivre mais bien de quelques éléments méthodologiques pour vous aider dans cette démarche. Des étapes sont suggérées, à vous de les mobiliser en fonction de l'organisation que vous mettrez en place dans votre établissement et dans l'ordre qui vous convient à vous, à vos élèves, à vos projets de formation. Vous pouvez les mobiliser au fur et à mesure de vos besoins ou ne les utiliser que partiellement.

L'objectif de ce livret est de vous donner quelques repères pour initier une démarche de problématisation et d'investigation du sujet personnel de chaque élève.

Vous y trouverez un jeu de plateau tout simple avec des consignes souples vous permettant de réfléchir collectivement aux étapes que vous souhaitez mettre en place, à chaque étape (vous avez des fiches notions qui vient les éclairer si vous en avez besoin). Une fiche outil récapitulative de la démarche de problématisation et d'investigation est également proposée. Enfin un outil numérique est suggéré à titre d'exemple pour constituer des carnets de bord afin de pouvoir suivre les élèves dans cette exploration du sujet.

Comme présenté de manière générale, le sujet choisi doit être un sujet personnel qui tient à cœur à l'élève, il doit être relié à un enseignement de spécialité (S1, S2, S3 et/ou S4) et à une question socio-technique. Le stage ou les stages que chaque élève est amené à vivre soit dans le cadre de sa scolarité soit dans un cadre plus personnel, peut avoir une place prépondérante dans ses choix de thème et plus tard du sujet de son oral. Pour plus de précisions reportez-vous à la vidéo de présentation de l'épreuve.

Comment utiliser ce livret ?

L'objectif de ce livret et du jeu est de vous permettre de réfléchir à la manière de vous organiser pour accompagner les élèves dans la définition de leur sujet pour préparer leur oral. Ce jeu est destiné dans un premier temps aux enseignants pour réfléchir collectivement à la manière d'accompagner les apprenants mais il peut aussi être utilisé et adapté pour un travail avec les élèves, par exemple pour aider à fixer des étapes et un calendrier.

L'enjeu ici est de vous permettre :

- d'initier une dimension collective au sein de l'équipe pédagogique
- d'inscrire la démarche dans la durée et d'instaurer une culture de l'oral et de l'argumentation sur les différentes phases
- de promouvoir un travail autour de l'autonomisation des élèves
- et d'engager une « démarche d'investigation personnelle de l'élève ».

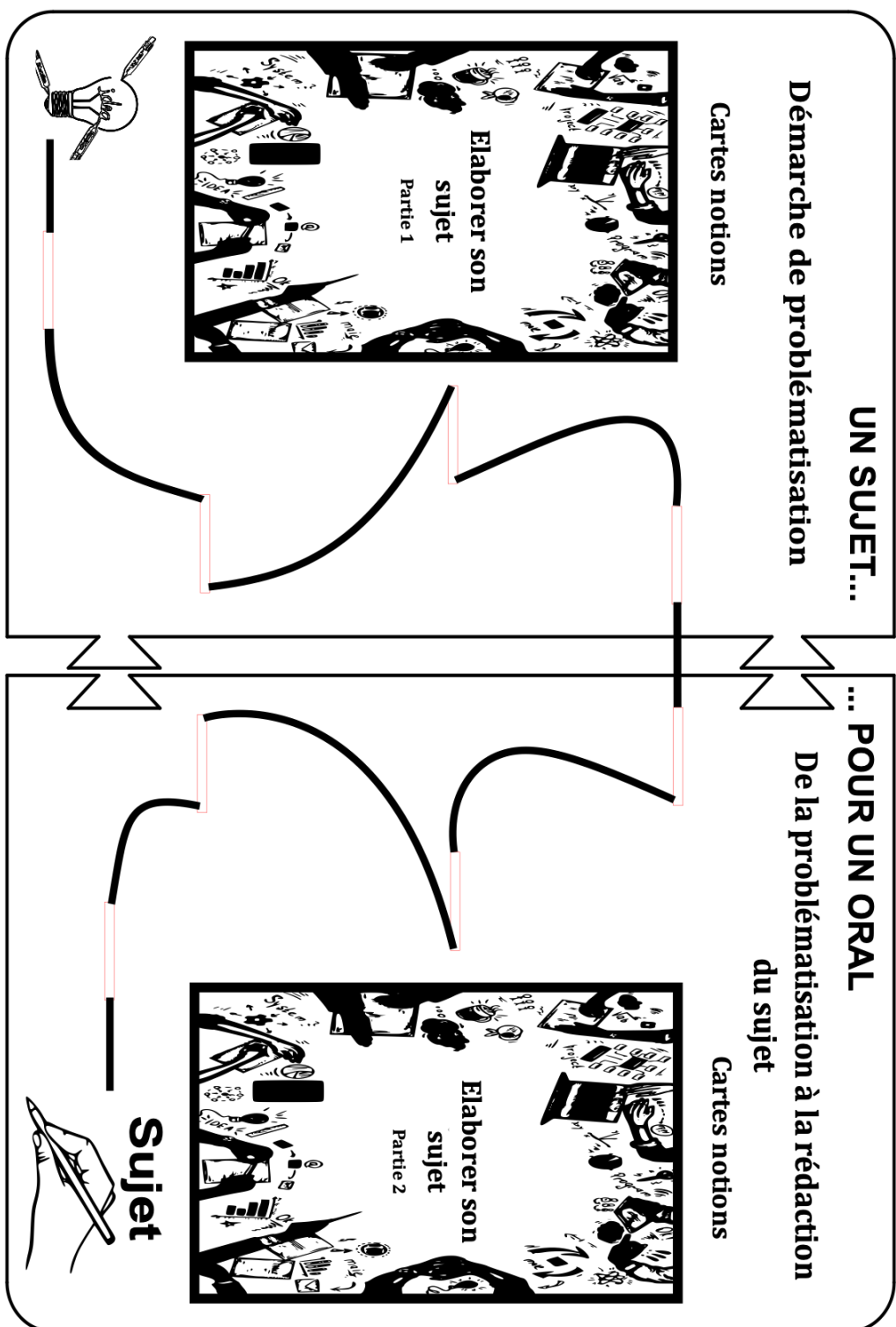
Vous disposez d'un plateau à imprimer comprenant une série d'espaces permettant de positionner différentes étapes qui doivent aider les élèves à passer d'une idée ou d'une position (d'un parti pris) à l'élaboration d'un sujet qui sera à travailler, c'est-à-dire à problématiser, à en explorer les aspects qu'ils soient socio-technique ou éthiques, en vue de l'oral. Vous avez aussi une série de jetons mobilisables pour réaliser ce parcours dans l'ordre qui paraît le plus pertinent pour aider les élèves à étoffer, modérer et à étayer leur idée de départ. Cette démarche est forcément itérative. Vous disposez enfin d'une série de cartes notions qui vous explique les différents jetons.

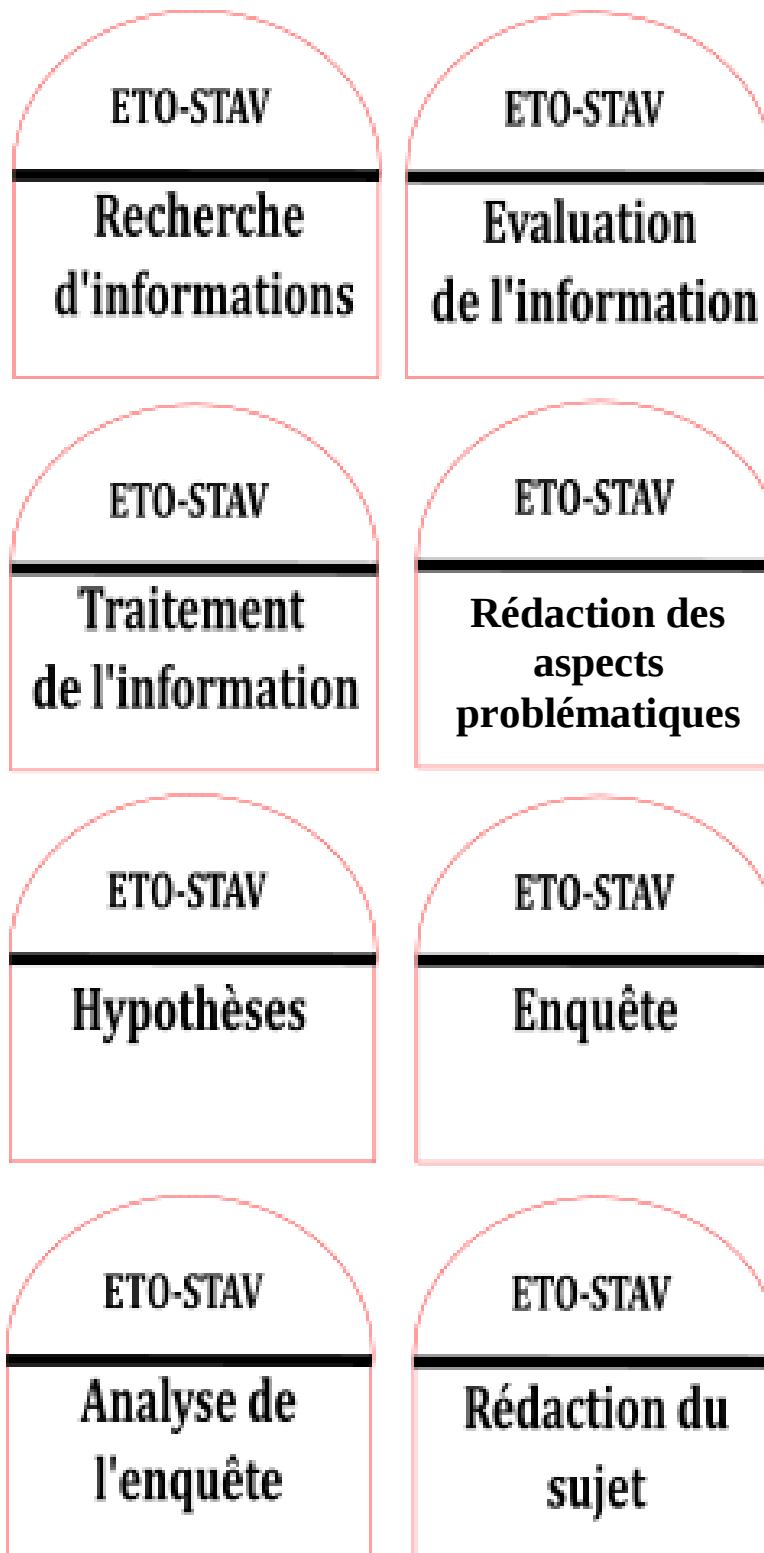
- ⇒ Vous pouvez proposer un scénario sur le plateau en mobilisant et en ordonnant les étapes que vous souhaitez et qui vous paraissent les plus pertinentes à mettre en place avec vos élèves. Celles proposées dans le jeu ne sont qu'indicatives vous pouvez en supprimer ou en rajouter.
- ⇒ Ce jeu sérieux peut être utilisé avec vos autres collègues, en charge de l'accompagnement des élèves, afin de vous coordonner avec eux sur la façon d'aborder l'activité d'encadrement et de suivi : quelles sont les différentes étapes du travail que l'on va aborder et discuter avec les élèves et quel est le rétro-planning adapté ? Ces étapes sont à individualiser en fonction des projets de chacun. Quelles sources d'information peut-on préconiser pour explorer un thème de départ ? Est-on d'accord sur la signification du mot « problématisation » ? *Etc.*
- ⇒ De la même façon, ce jeu peut être un outil utile pour aborder avec les élèves, autrement que sur tableau noir, les différents moments d'un travail d'exploration et de réflexion qui dure deux ans. Il peut notamment servir à dédramatiser l'exercice de préparation de l'épreuve orale terminale en leur montrant qu'il n'est en fait qu'une succession d'activités finalisées, à leur portée.

A partir de ce travail vous pouvez réfléchir aux questions suivantes :

- ❖ Comment organiser l'accompagnement des élèves sur le cycle de formation ?
- ❖ Quelles activités mettre en place avec les élèves à chaque étape ?
- ❖ Quels sont les acteurs à mobiliser ?
- ❖ Quelle concertation ? et comment l'organiser, sur quels temps ?
- ❖ Quels outils mettre en place pour le suivi, quels carnets de bord ?

Plateau de jeu et jetons





Cartes notions pour les enseignants : recherche d'informations, problématisation, investigation, sujet

Ces Cartes ont pour objectifs de proposer quelques éléments de contenus pour faciliter l'accompagnement des élèves, les contenus sont indicatifs, vous pouvez piocher, en fonction de vos besoins et des étapes identifiées dans le jeu, certains éléments et les compléter par ailleurs par vos propres recherches car elles ne visent pas l'exhaustivité mais simplement fournir des pistes.

Recherche d'informations

La recherche d'information est une opération complexe qui combine l'identification et la localisation des informations, l'accès matériel et intellectuel à ces informations et à leur interrogation.

Elle naît de la prise de conscience du besoin d'information identifié par un manque de connaissance pour résoudre un problème.

Le besoin d'information est une sensation qui porte le sujet à certains actes qui lui sont, ou lui paraissent, nécessaires, à s'engager dans une activité de recherche d'information.

Il s'agit pour recueillir l'information de repérer d'où vient l'information, comment elle circule, comment y avoir accès.

Les étapes de la recherche d'information

Identifier l'objet de la recherche, repérer le genre d'information nécessaire

Choisir les mots-clés les plus pertinents

Choisir un moteur de recherche (spécialisé, généraliste...)

Et/ou choisir un catalogue documentaire

Chercher l'information originale, c'est-à-dire repérer l'émetteur originel

Trouver les sites ou documents de référence

Privilégier les documents primaires

Lire, recouper, critiquer, comparer

Garder les traces de la recherche

bookmark du navigateur

outils de gestion de signets

Zotero, Delicious...

Moteurs de recherche

Il s'agit de logiciels permettant de collecter et d'accéder à l'information sur Internet. Leurs fonctionnements reposent sur la collecte de données par des robots balayant automatiquement le Web. Le moteur de recherche indexe le contenu du web et enregistre les données des pages repérées (adresses, titres des pages, métadonnées inscrites, premiers caractères du texte, etc.) pour pouvoir faire des recherches plus ou moins complexes en utilisant différentes clés d'accès. Ex : Alta Vista, Google, Voilà

Fonctionnement des moteurs de recherche

Des robots logiciels (appelés crawlers ou spiders) scrutent le Web

Ils vont de page en page (en fait de lien en lien) et sauvegardent au fur et à mesure de leurs pérégrinations le contenu texte des pages rencontrées

Constitution d'un « index » (les "index" des moteurs mondiaux contiennent plusieurs centaines de millions de pages web.)

Le robot logiciel repasse selon des délais plus ou moins fréquents sur les pages qu'il a indexées au préalable, pour en sauvegarder une version plus récente. On dit alors qu'il "rafraîchit sa base (ou son index)".

Le moteur de recherche effectue donc ses recherches sur des pages Web, alors que l'annuaire vous proposera des sites Web.

1, L'exploration ou *crawl* : le Web est systématiquement exploré par un robot d'indexation suivant récursivement tous les hyperliens qu'il trouve et récupérant les ressources jugées intéressantes. L'exploration est lancée depuis une ressource pivot, comme une page d'annuaire web. Un moteur de recherche est d'abord un outil d'indexation, c'est-à-dire qu'il dispose d'une technologie de collecte de documents à distance sur les sites Web, via un outil que l'on appelle robot ou bot. Un robot d'indexation dispose de sa propre signature (comme chaque navigateur web). Googlebot est le user agent (signature) du crawler de Google

2. L'indexation des ressources récupérées consiste à extraire les mots considérés comme significatifs du corpus à explorer. Les mots extraits sont enregistrés dans une base de données organisée comme un gigantesque dictionnaire inverse ou, plus exactement, comme l'index terminologique d'un ouvrage, qui permet de retrouver rapidement dans quel chapitre de l'ouvrage se situe un terme significatif donné. Les termes non significatifs s'appellent des mots vides. Les termes significatifs sont associés à une valeur de *poids*. Ce poids correspond à une probabilité d'apparition du mot dans un document. Cette probabilité est indiquée sous la forme d'une "fréquence de terme", ou "inverse de fréquence de terme" .

3. La recherche correspond à la partie *requêtes* du moteur, qui restitue les résultats. Un algorithme est appliqué pour identifier dans le corpus documentaire (en utilisant l'index), les documents qui correspondent le mieux aux mots contenus dans la requête, afin de présenter les résultats des recherches par ordre de pertinence supposée. Les algorithmes de recherche font l'objet de très nombreuses investigations scientifiques. Les moteurs de recherche les plus simples se contentent de requêtes booléennes pour comparer les mots d'une requête avec ceux des documents.

Logiciel documentaire

Programme informatique conçu pour les bibliothèques afin de gérer l'information (saisie, stockage, recherche d'information).

Les plus connus sur le marché sont : Absys, Horizon, Alexandrie, Superdoc ()

Logiciel intégré, parfois développé autour d'un SGBD, spécialisé dans la gestion et la recherche d'informations, de documents ou de références de documents, et dont les fonctions essentielles sont_ : l'acquisition (saisie, import, numérisation), le contrôle automatique des données saisies, la gestion de vocabulaires contrôlés, le stockage et l'interrogation (recherche élaborée) des fonds, leur consultation, l'élaboration d'états de sortie et la diffusion électronique.

Il existe des logiciels de gestion et de recherche documentaire spécialisés_ : par fonctions (gestion de catalogue, gestion de prêt de documents, bulletinage des revues, gestion électronique de documents, etc.), par mode d'accès au contenu, suivant la plate-forme informatique sous-jacente, etc

Les contextes de production de l'information

Toute information est produite dans un contexte précis qui traduit l'intentionnalité des émetteurs.

On distingue six contextes de production de l'information : institutionnel, associatif, commercial ou industriel, professionnel, scientifique et individuel.

Le contexte de production institutionnel relève d'une organisation sociale, de droit public définie par la loi. L'information au sein des institutions est produite dans l'intention de diffuser des règles, des lois et des normes.

Le contexte de production associatif est relatif à un groupement de personnes pour la défense d'un intérêt commun. Les informations sont produites dans le but de sensibiliser, de faire prendre conscience, de défendre, de donner un point de vue partisan partagé collectivement, de convaincre.

Le contexte de production commercial ou industriel est relatif aux activités des entreprises. Les informations sont produites dans le but de vendre des biens et des services, de diffuser des faits d'actualité, de faire réfléchir ou de divertir. Le contexte de production professionnel est constitué d'organisations structurées par filières dans le domaine professionnel. La production d'informations est destinée à défendre et promouvoir des intérêts d'ordre professionnel, à assurer une représentation professionnelle, à partager les connaissances de terrain et les témoignages de professionnels, diffuser l'information professionnelle et technique.

Le contexte de production scientifique et technique est constitué des organismes faisant de la recherche scientifique (laboratoires universités, instituts de recherche). La production de l'information vise à diffuser le savoir et ses avancées.

Le contexte de production individuel repose sur la communication de connaissances personnelles. Il répond à un besoin de faire part de son opinion, à la volonté de partager ses connaissances, à un besoin de reconnaissance ou de notoriété.

Les genres d'information

Comment repérer le genre de l'information en plus de sa durée de vie et de sa fonction ?

Genre de l'information		Durée de vie de l'information	
		instantanée	durable ou définitive
Fonction de l'information	être utile explicitement	information de renseignement	information spécialisée (scientifique, technique...)
	plaire, divertir, enrichir (utilité diffuse)	informations nouvelles	information culturelle (acculturante)

Règles d'écriture de l'information et outils de recherche

Information scientifique et technique

Moteur de recherche spécialisé : google scholar

Sites des universités, des organismes de recherche, archives ouvertes (HAL), sites spécialisés (banque de données)

Normes d'écriture : présence d'une problématique, d'une méthodologie, de résultats et d'une bibliographie

Information professionnelle

Moteur généraliste, site des revues professionnelles, site des associations professionnelles, sites spécialisés

Normes d'écriture : témoignages, illustrations

Information médiatique

Moteur généraliste, sites de presse (europresse)

Parmi ces informations : informations à caractère éthique

Moteur généraliste ou spécialisé, sites de revues

Évaluer la qualité de l'information

La sélection des informations s'opère à partir des connaissances sur l'information et le document et en prenant en compte l'identification, la validité de l'information et la pertinence de l'information et de son support :

L'identification de l'information : elle désigne le fait d'identifier l'information en tant que contenu, le genre d'information, c'est-à-dire vérifier à la fois la durée de vie et la fonction de l'information (et sa correspondance au besoin), l'organisation et le traitement de l'information, de retrouver l'émetteur de l'information, la date et le contexte de production et d'émission de l'information, et d'identifier le document support de cette information

La validité de l'information : (ou crédibilité) représente le degré de confiance que l'on peut lui accorder. En effet, en identifiant l'information, on peut déduire des indices de fiabilité en fonction d'un faisceau d'éléments interdépendants, notamment les intentions de l'émetteur, son expertise (en repérant notamment le contexte de production de l'information : personnel, institutionnel, professionnel, scientifique, médiatique, culturel...), la manière dont l'information est organisée et traitée (problématique, résultats, synthèses, les références mentionnées (auteurs cités, liens, bibliographie)...) et enfin le document support qui donne des indices sur le contexte de production, les intermédiaires et le repérage temporel des informations émises.

La pertinence de l'information : si le système d'information permet de sélectionner les informations pertinentes pour un public concerné, dans la démarche de recherche individuelle, il revient au récepteur de vérifier la pertinence de l'information trouvée pour décider de sa sélection ou non. Une information est pertinente par rapport à un besoin d'information et à la capacité d'appropriation du récepteur, elle dépend donc du contexte de réception de l'information.

Sélectionner et traiter l'information

Il convient de vérifier les notions présentes, le niveau d'énonciation (niveau de langage), le domaine d'application, le niveau de difficulté (ou public visé), et la correspondance besoin-information-usage

Vérifier le genre d'information (IST, information professionnelle etc), si les contextes de production correspondent au type d'informations que l'on recherche, si l'information est de qualité (valide et pertinente)

Stocker l'information pertinente dans un répertoire, en lui attribuant des mots clés

Condenser : réduire la densité de l'information, supprimer l'information secondaire (exemples...)

Mener une analyse comparative pour faire dialoguer les points de vue : synthétiser les idées de deux ou plusieurs textes en comparant leurs arguments

Noter les références bibliographiques à partir de l'identification de l'information (Nom.Prénom (date). *Titre de l'article*. Nom de la revue, numéro, pages)

Mise en évidence des aspects problématiques du sujet choisi

Préciser les aspects problématiques d'un sujet n'est pas formuler une question. C'est « l'art de poser les problèmes » (Rey, 2001). Problématiser, c'est donc être capable d'interroger un sujet pour en faire sortir un ou plusieurs problèmes. Questionner c'est toujours demander quelque chose (prédicat) à propos de quelque chose (sujet). Mettre en évidence les aspects problématiques d'un sujet consiste à élaborer un énoncé de problème et faire un état présent d'une question pour mettre en évidence sa complexité.

Trois étapes : la position du problème, sa construction, sa résolution. Une simple question peut avoir une réponse claire et précise. Un problème se pose quand nous ne pouvons plus proposer une seule réponse. Il oblige à trouver une réponse entre plusieurs solutions possibles, également incertaines. Une problématique est la mise en question d'un problème. Plutôt que de répondre directement à une question, ou de vouloir résoudre tout de suite le problème, on commence par réfléchir sur le problème lui-même.

L'élaboration d'une problématique suppose la capacité à articuler et hiérarchiser ces problèmes. La problématique, c'est un ensemble de questions articulées formulées à partir de l'identification d'un problème situé dans un contexte. Elle est au coeur d'une étude (dissertation, rapport, mémoire, poster, exposé oral ...) En fait, il ne s'agit pas tant d'apporter une réponse que de la construire progressivement, en approfondissant la question initiale. Entrer dans le thème (exploration, lecture), repérer ce qui a déjà été étudié sur la question, sous quel angle, pour dire quoi. Introduire un doute. Trouver une sorte de rupture avec ce qui a été dit avant par d'autres, rédiger le paradoxe, c'est-à-dire montrer l'opposition entre des éléments. Cette rupture, c'est ce qui induit un doute. Le terme « Or » peut introduire l'opposition, ce qui fait (un nouveau) problème par rapport à l'état de la question posée en introduction, Poser des questions. Sélectionner les questions, décider de n'en garder que certaines et annoncer celles qui ne sont pas prises en compte par rapport au problème posé. C'est sur ces questions que va porter le travail.

Les hypothèses

Les hypothèses sont les réponses provisoires que l'on donne à la problématisation. Elles sont le préalable à la mise en place d'une démarche d'enquête. Sur un plan pratique, elles incarnent des « pistes de travail » qui vont permettre d'orienter et d'organiser cette démarche.

Les hypothèses doivent posséder deux grandes caractéristiques :

1°) Une bonne hypothèse est une réponse provisoire que l'on peut vérifier sur le terrain, c'est-à-dire que l'on peut valider ou invalider par un examen attentif des faits, des données objectives recueillis grâce au travail d'enquête.

2°) Dans la mesure où elle fait l'objet d'une vérification sur le terrain, une hypothèse évolue au gré du travail d'enquête et de ses découvertes. Les toutes premières hypothèses peuvent en effet être des « fausses pistes ». Il importe donc de les ajuster et de les reformuler à mesure que l'on avance dans l'enquête.

L'enquête et ses techniques

Il ne s'agit ici que de quelques exemples, la démarche d'investigation peut prendre d'autres formes.

L'enquête vise à obtenir des informations qui permettent de confirmer ou d'infirmer les hypothèses. Elle consiste principalement à interroger les acteurs pertinents (au regard de son objet d'étude) et procède de deux grands types de méthodologies : la méthode quantitative (enquête par questionnaires) et la méthode qualitative (enquête par entretiens).

L'enquête par questionnaires (méthode quantitative)

L'objectif de l'enquête par questionnaire est de produire des données statistiques concernant une population donnée (attributs des personnes, comportements, opinions, *etc.*). L'échantillon, c'est-à-dire la population enquêtée, doit donc être assez conséquent (minimum de 20 ou 30 personnes) et représentatif (les caractéristiques des personnes enquêtées doivent refléter celles de la population ciblée). Le but du questionnaire est d'obtenir des réponses précises à des questions elles-mêmes précises. On distingue les questions fermées, où la personne enquêtée doit faire un choix parmi plusieurs réponses qui sont proposées par l'enquêteur, et les questions ouvertes, où l'enquêté est libre de répondre ce qu'il souhaite. Les questionnaires peuvent être administrés en face à face, par téléphone ou par écrit. Le logiciel gratuit *Google Forms* permet de construire facilement des questionnaires en ligne, de les envoyer par mail aux enquêtés et d'obtenir des résultats statistiques élémentaires.

L'enquête par entretiens (méthode qualitative)

L'objectif de l'enquête par entretiens est de recueillir le discours des acteurs sur un ou plusieurs sujets en lien avec son objet d'étude. L'entretien vise surtout à mieux comprendre le sens que donnent les acteurs à leurs actions (ex : quelles logiques ou quelles représentations ont guidé telles actions ?). Dans le cas des entretiens, la taille de l'échantillon est réduite (entre 5 et 20 personnes) et le choix des personnes interrogées n'obéit pas forcément à un critère de représentativité, il dépend avant tout de son objet et des questions que l'on se pose (on interrogera ainsi des personnes aux caractéristiques très différentes ou des acteurs qui semblent jouer un rôle stratégique au regard de son sujet d'étude). La forme d'entretien la plus souvent utilisée est l'entretien dit « semi-directif » qui consiste à orienter le discours des enquêtés sur des thématiques préalablement définies par l'enquêteur. Une enquête par entretiens suppose la construction de guides d'entretiens où sont listés les thèmes que l'enquêteur souhaite aborder et les questions (associées à ces thèmes) qu'il compte poser.

L'analyse des données

Ici aussi l'analyse des données présentée vise juste à donner quelques pistes aux enseignants pour guider les élèves, elle n'est pas à prendre au pied de la lettre.

L'objectif de l'analyse d'une enquête est de donner les liens pouvant exister entre les différentes données ainsi qu'à en tirer une synthèse qui sert à décrire de façon plus succincte les principales informations contenues dans ces données. On peut aussi chercher à classer les données en différents sous groupes plus homogènes.

L'analyse des données comprend essentiellement :

L'analyse en composantes principales Elle permet de diminuer l'information en un nombre de composantes plus limité que le nombre d'origine de variables.

L'analyse discriminante permet d'identifier des groupes homogènes au sein de la population du point de vue des variables étudiées,

L'analyse factorielle des correspondances est utilisée pour des données qualitatives (tableau d'association).

Rédaction du sujet

Ce que veut porter l'élève doit guider sa façon de l'aborder. Nous proposons cependant quelques jalons pouvant aider dans l'accompagnement des élèves.

Une première partie peut poser le thème de départ avec les motivations initiales, puis il s'agit de développer les aspects problématiques de la ou des questions socio-technique étayée par la recherche d'informations et qui peut donc développer le contexte du thème, (éthique, socioprofessionnel, technique, scientifique etc), puis l'identification du ou des problèmes articulés entre eux et enfin les questions que cela pose. Peuvent ensuite être déclinées les hypothèses, l'enquête, les résultats et l'analyse de l'enquête. Tout cela peut constituer le sujet qui peut se clore avec l'annonce du plan

Fiche récapitulative d'une démarche possible de problématisation et d'investigation

Thème et lien avec l'enseignement de spécialité :

Approfondissement et étayage du thème initial, repérage des axes possibles. Recherche et sélection d'informations pertinentes
État de la question (qu'est-ce qui est dit et par qui sur ce thème ? dans quels domaines ? est-ce complémentaire ? est-ce différent ? quels sont les différents aspects traités ?)

Identification du ou des problèmes
(Qu'est-ce qui pose problème ? qu'est-ce qui fait paradoxe par rapport aux constats et état de la question précédemment définis)

Questions soulevées qui pourront être traitées dans l'enquête
(Face aux constats et problèmes identifiés, quelles sont les questions que l'on se pose et qui vont nécessiter de mener une investigation)

Hypothèses

Mode d'enquête
(Entretien, interview, observation, analyse d'une expérience par exemple de stage)

Analyse des résultats obtenus et choix des axes du sujet

Rédaction du sujet (point de vue défendu par l'élève)

Padlet : un exemple d'outil numérique pour des carnets de bord

Padlet est un outil simple à utiliser qui peut permettre de tracer à la fois le scénario prévisionnel et le chemin suivi par l'élève car tout cela va lui permettre d'étayer ses propos, de les modérer, de les relativiser, d'être rigoureux mais aussi de présenter petit à petit son argumentation etc, et qui nécessite une prise en main minimale. Il peut servir de carnet de bord et pour l'enseignant il peut permettre de suivre à distance l'ensemble des carnets de bord. Vous pouvez pré-déterminer (ou laisser les élèves s'en emparer, le construire, le questionner, le façonner) des espaces pour vos élèves ou les laisser s'organiser par eux-mêmes. Pas besoin de créer de comptes individuels, seul le compte de l'enseignant est nécessaire et vous pouvez ensuite diffuser à vos élèves un lien hypertexte ou leur fournir un QR code très simple à générer.

Un "mur Padlet" permet également de construire des pages contenant des ressources à destination des élèves, en choisissant précisément les informations, ou de mettre en ligne très simplement les productions des élèves (textes, images, vidéos...). Enfin, ce "mur virtuel" peut aussi servir d'espace de travail collaboratif. Cet outil, comme tout autre de votre choix, peut permettre également une validation collégiale.

Voici un exemple d'organisation possible d'un padlet :



Voici quelques adresses complémentaires comprenant des tutoriels :

https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/histoiregeographie/TICE/GFA_TICE/Fiche_utiliser_Padlet.pdf

http://ww2.ac-poitiers.fr/ed_music/IMG/pdf/tuto_padlet_11_16.pdf

<https://profpower.livrescolaire.fr/utiliser-padlet-en-classe/>

Commentaires issus des ateliers

Revenons sur quelques points clés tels qu'ils ont été soulignés par des collègues enseignants lors des sessions institutionnelles de formation, ici aussi il ne s'agit que de suggestions qui sont à adapter à votre environnement :

Choix des sujets

- Présentation de l'épreuve très tôt avec interventions des professeurs documentalistes pour que la recherche d'informations soit très en amont
- Discussion autour de thèmes sociétaux faisant débat pour susciter l'intérêt avec tous les enseignants très tôt, mise en relation avec le choix du stage
- Brainstorming d'idées par module et par enseignant, ou utiliser les visites d'exploitation, les stages collectifs, des jeux...
- Différenciation temporelle validation du thème et du sujet cerné
- Possibilité du choix du stage en lien avec la démarche de problématisation
- Sujets larges ou précis possibles, mais veiller à l'ancrage sur un territoire et à la nécessité d'investigation (enquête, recherches bibliographiques, rencontres d'acteurs, observations, entretiens etc)
- Émergence d'idées de démarches avec les élèves, construction par les élèves de la démarche (sous forme de jeux par exemple)
- Pluridisciplinarité : présentation épreuve, liste de sujets, discussion en petits groupes
- Apports ou compléments de formation à planifier dans différents modules ou pluri (lecture commune de référentiels)
- Recherche d'informations à plusieurs étapes de la démarche (mobiliser les professeurs documentalistes), traitement des données (TIM), méthodologie de l'enquête (stage territoire, enquête orientation)

Validation des sujets :

- Importance du collectif : soumettre les questions envisagées à toute la classe, présentation devant la classe et deux à trois enseignants dont un enseignant de spécialité, mettre en place un comité de pilotage par trimestre (avant ou après un conseil de classe par exemple pour voir l'avancée du travail)
- Instaurer une culture de l'oral : toutes les étapes intermédiaires se font à l'oral, possibilité de présenter des situations vécues et leur analyse pour les mettre en relation avec le choix des stages, présentation et justification des thèmes, présentation des recherches d'informations et des hypothèses pour les confronter, présentations croisées entre 1^{ère} et terminale, restitution du stage entre pairs, speed meeting des terminales, entraînement par plaidoyer
- Établir des critères partagés de validation des sujets (le faire tôt)
- Différentes possibilités de suivi : enseignant pilote, enseignant tuteur. Un ou deux qui vérifient la cohérence des différentes étapes mais qu'ensuite le travail soit réellement collectif sur le temps (validation commune possible sur temps banalisé), si il y a un tutorat le mettre en place très tôt
- Co validation entre l'enseignant et l'ensemble d'élèves des thèmes de chacun
- Validation collégiale (par exemple à l'aide d'un padlet)

Outils de suivi

- Carnet de bord (e-portfolio, ENT, dossier numérique, dossier papier...) qui permettent des suivis partagés par l'équipe
- Utiliser des outils de représentations graphiques (ex cartes mentales, nuage de mots...) pour hiérarchiser les informations et faire des liens entre elles, qui amène sur la préparation de l'argumentation
- Auto évaluation de la démarche par les élèves (co-construction d'une grille)
- Validations individuelles
- Investissement de tous les enseignants nécessaires pour les suivis et pour qu'il y ait une préparation à un maximum de questions
- Méthodologies d'enquête sur l'accompagnement personnalisé ou sur des temps de pluridisciplinarité

Accompagnement

- Utiliser des séances AP par exemple pour la recherche d'informations, mettre en place des entretiens individuels, mobiliser les collègues compétents sur certains aspects dans les modules (ESC, documentation, français philo (QSV), math, éco etc....), CCF de bio éthique
- Établir un planning prévisionnel sur deux ans, faire un rétro planning avec les élèves
- Mettre les élèves en îlots par regroupement de thèmes : co-présentation des thèmes et présentation des éléments de problématisation, co-évaluation de l'avancée du travail
- Établir un plan de l'argumentation
- L'enquête peut être chronophage et pas facile à mettre en place (donner du matériel), l'anticiper, complémentaire de la recherche biblio
- EATDD, pluri, stages

Calendriers et démarches

- Sur deux ans, démarche avec étapes (cf plateau de jeu)
- Calendrier individualisé, tous n'auront pas les mêmes temporalités
- Diagramme de Gantt par exemple, échéances à fixer en fonction des besoins
- Question : stage avant pour faire émerger un sujet ou stage utilisé en fonction du sujet, ne pas imposer le même stage mais que ça oriente par exemple la deuxième période stage, individualiser les projets de stage (possibilité)
- Renforcer le travail sur les deux derniers mois
- Nécessité de favoriser l'autonomie (d'aider à la construire)

Accompagner les apprenants dans la définition de leur sujet au travers de démarches de problématisation et d'investigation

